

FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Séquence de littérature - cycle 4 - 3^e

MON AMIE ANNE FRANK

Un roman écrit par Alison Leslie Gold
Collection Je bouquine

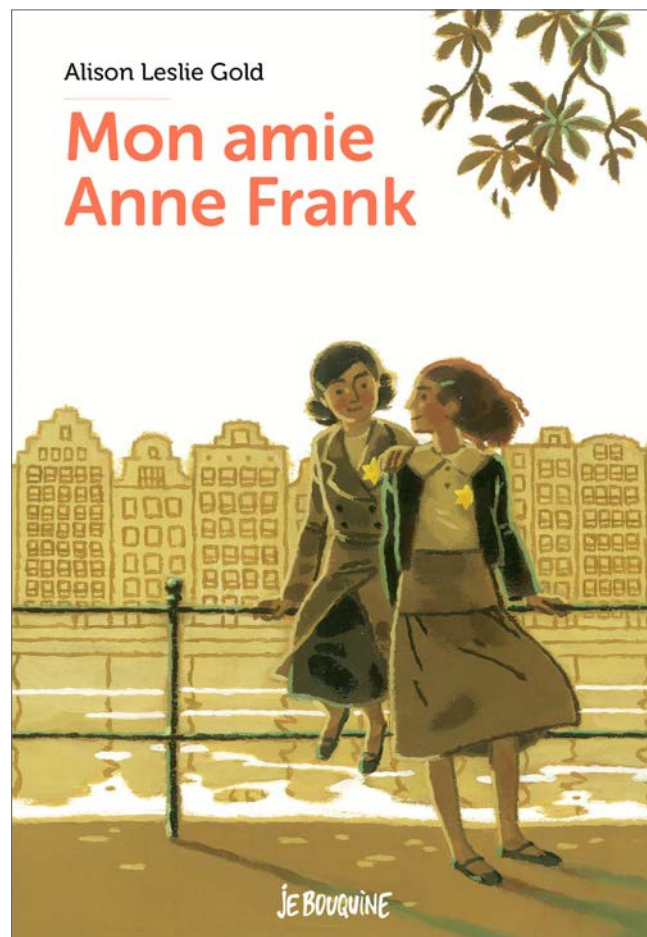


Illustration de couverture : Annette Marnat

Intérêt littéraire et didactique

Proposé dans une collection jeunesse, ce livre n'en constitue pas moins un des témoignages irremplaçables du destin tragique des Juifs d'Europe durant la Seconde Guerre mondiale. À cela s'ajoute le fait qu'Hannah Pick-Goslar est sans doute l'une des dernières à avoir pu échanger quelques mots avec Anne Frank à travers les barbelés de Bergen-Belsen. Ce livre peut être qualifié d'exceptionnel, non pas tant par sa qualité littéraire, que par sa valeur de témoignage, sa force et sa justesse, et ne peut être qu'une incitation à lire le *Journal d'Anne Frank*.

Hannah Goslar fut en effet une amie d'enfance d'Anne Frank et elles furent toutes deux déportées à l'âge de 14 et 15 ans. Anne Frank à Auschwitz-Birkenau puis à Bergen-Belsen où se trouvait Hannah Goslar avec son père et sa petite sœur Gabi depuis février 1944. Hannah survécut et Alison Leslie Gold a recueilli ses souvenirs à partir desquels elle a composé un récit autour de l'histoire de la famille Goslar et des liens entre Hannah et Anne Frank. Le principal travail d'écriture a consisté à rendre ce témoignage le moins didactique possible, à nous faire vivre les événements de l'intérieur. Bien que le récit soit écrit à la troisième personne (l'écrivain-journaliste est son « porte-parole » mais ne s'autorise pas à parler à sa place), nous accompagnons littéralement Hannah et le texte mêle savamment des allusions au contexte historique, la relation des faits vécus et l'expression des émotions et des sentiments. Le récit fait également une place aux souvenirs de « la vie d'avant ». Deux notes, la première d'Hannah Pick-Goslar et la postface d'Alison Leslie Gold, éclairent le statut particulier de ce livre. Ainsi le lecteur sait d'emblée qu'il ne s'agit pas d'un témoignage direct ni d'une fiction à proprement parler.

Dans le cadre d'une lecture accompagnée, *Mon amie Anne Frank* peut s'adresser à des élèves de troisième qui ont l'âge des principales protagonistes.

Il s'agit d'un livre exigeant à plus d'un titre. Exigeant pour l'enseignant qui devra trouver le juste équilibre entre l'accompagnement d'une lecture « participative » mettant en jeu les affects et l'encouragement à une lecture plus distanciée, nourrie par la connaissance des faits historiques et la réflexion. Ici, ressentir et réfléchir sont intimement liés.

Livre exigeant par la maîtrise des connaissances historiques qu'il demande : même si la séquence de littérature ne doit pas se transformer en cours d'histoire, le professeur de français doit pouvoir apporter des éléments de réponse fiables aux élèves. Il aura tout intérêt à travailler en concertation avec le professeur d'histoire, le programme de troisième abordant cette période, ou éventuellement dans le cadre des EPI pour les élèves de quatrième. Le recours à des ressources sûres comme celles proposées par le Mémorial de la Shoah peuvent également être une aide précieuse.

Cette lecture sera sans aucun doute une expérience forte, à la fois passionnante et « éprouvante » pour les élèves et pour l'enseignant. Mais la compréhension affective, sensible, des destins individuels des familles Goslar et Frank doit aussi mener à une réflexion plus large sur l'un des événements majeurs du XX^e siècle que l'on désigne depuis le film de Claude Lanzmann sous le nom de Shoah et qui concerne toute la communauté humaine, et ouvrir sur la question des différentes formes de racisme ou de discrimination aujourd'hui (éducation civique et morale). Enfin, il va de soi que ce livre doit amener à la lecture du *Journal d'Anne Frank*. Certains extraits auront tout intérêt à être lus et mis en regard dans le cadre de cette séquence et la lecture intégrale du *Journal* devra être encouragée.

Liens avec les programmes de français et d'histoire

Ce livre peut s'inscrire dans l'entrée du programme de français : *Agir dans la cité : individu et pouvoir*, avec les objectifs suivants :

- Découvrir des œuvres et textes du XX^e siècle appartenant à des genres divers et en lien avec les bouleversements historiques majeurs qui l'ont marqué ;
- Comprendre en quoi les textes littéraires dépassent le statut de document historique ;
- En lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du XX^e siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales »), on étudie une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle — guerres mondiales, société de l'entre-deux-guerres, régimes fascistes et totalitaires (lecture intégrale).

(Eduscol)

Modalités de lecture

Ce livre, relativement long, convient à une lecture semi-autonome. La nature de l'ouvrage appelle à la fois une **lecture individuelle et intime** et une **lecture partagée**. L'expression personnelle de chaque élève peut trouver sa place dans un **carnet de lecture** dans lequel seront consignées librement réactions, questionnement, copie d'extraits... Parallèlement **le cahier de littérature sera le support du travail collectif et de lectures plus analytiques**. Des **échanges oraux** devront permettre l'expression des effets de lecture et des questions restées en suspens.

→ Par ses nombreuses références à des faits historiques précis ce livre appelle souvent un éclairage de l'enseignant. Tout en préservant une lecture personnelle du récit, des apports d'informations sont indispensables. La séquence de français doit être articulée avec la séquence d'histoire afin de ne pas se limiter à la dimension émotionnelle.

Le livre sera lu en autonomie à la maison mais en quatre fois : la première partie correspondant aux 8 premiers chapitres, la seconde du chapitre 9 au chapitre 13, la troisième du chapitre 14 au chapitre 19, la quatrième du chapitre 20 au chapitre 30.

Les axes de lecture

- **La compréhension de la progression du récit** à travers le personnage d'**Hannah** et en particulier la compréhension de son état intérieur, de **ses émotions liées à sa situation** : peur, terreur, souffrance, désespoir mais aussi instinct de survie, désir farouche de protéger sa petite sœur, compassion, espoir.
- **Le rôle de ceux qui l'entourent** : ceux qui agressent, dénoncent, persécutent, assassinent, ceux qui restent indifférents, et enfin ceux qui compatissent ou apportent leur aide jusqu'à risquer leur propre vie (à qui on a donné le nom de « Justes » après la guerre).
- **Les faits historiques** et leur **chronologie**.
- **Le lien avec le *Journal d'Anne Frank***.

→ Pour soutenir l'activité de reformulation, des **tableaux** sont proposés au fil de la séquence dans lesquels sont relevés les principaux événements concernant Hannah, le contexte ou les faits historiques et le lien avec Anne Frank. Ils seront complétés par les élèves collectivement, en binôme ou individuellement à la maison. À partir du chapitre 8, ils ne sont plus proposés systématiquement aux élèves afin de **ne pas alourdir la séquence**. Ils sont cependant proposés en **annexe (n° 3)** pour l'ensemble du livre afin de guider le travail de l'enseignant. D'autres annexes précisent le lexique, la chronologie, et les notions essentielles.

SOMMAIRE DE LA SÉQUENCE

Séance	Objectif principal	Dominante	Supports
1	L'entrée dans le livre : définir le pacte de lecture en identifiant le point de vue.	Lecture/compréhension Oral/écrit	Chapitre 1
2	S'exprimer sur ses premières impressions de lecture. Commencer à prendre la mesure du contexte historique.	Lecture/compréhension Oral/écrit	Chapitres 2 à 4
3	Avancer dans le récit. Se repérer dans la chronologie des événements.		Chapitres 5 à 8
4	Acquérir des connaissances sur les lois antijuives. Faire le lien avec le <i>Journal d'Anne Frank</i> .		<i>Journal d'Anne Frank</i> : journées du samedi 20 juin 1942 et des 8-9 juillet 1942
5	Prendre connaissance des faits historiques. Comprendre le sentiment de peur extrême qui habite Hannah.		Chapitres 9 à 13.
6	Tenter de se représenter les conditions de survie dans les camps de concentration.		Chapitres 14 à 19
7	S'interroger sur la possibilité de sauver une part d'humanité dans les camps.		Chapitres 16 à 19
8	S'attarder sur le lien d'amitié entre Hannah et Anne Frank par-delà l'horreur nazie.		Chapitres 20 à 24 et <i>Journal d'Anne Frank</i> (journée du 27 novembre 1942)
9	Comprendre que ce destin individuel s'inscrit dans l'histoire collective.		Chapitres 25 à 30
10	Exprimer sa compréhension sensible de l'œuvre grâce à la mise en commun des productions d'écrits. S'interroger sur le devoir de mémoire.		

SÉANCE 1 : L'ENTRÉE DANS LE LIVRE - DÉFINIR LE PACTE DE LECTURE

→ **Texte** : chapitre 1.

Phase 1

Annoncer clairement le thème du livre : l'histoire authentique d'une jeune fille juive d'Amsterdam, une amie d'Anne Frank, durant la Seconde Guerre mondiale.

Présenter le carnet de lecture s'il n'a pas été mis en place. Bien préciser qu'il s'agira d'un carnet personnel où l'on peut :

- noter une phrase ou un passage qui nous a marqué(e) ;
- noter des questions que l'on se pose ;
- exprimer ses sentiments au fil de la lecture.

Préciser également que ceux qui le voudront pourront en lire des passages mais que ce ne sera pas une obligation. Ce support se distingue du cahier de littérature où seront consignés les recherches menées en classe, les tableaux analytiques, les écrits de travail, etc.

Pour l'enseignant :

→ « *L'objectif du carnet de lecture est à la fois de donner envie de lire, de stimuler la lecture et de donner des repères dans l'avancée des lectures en invitant la subjectivité du lecteur à s'exprimer : réactions à vif, interrogations, identifications. Le choix du support est important dans la mesure où il s'agit d'encourager une pratique personnelle qui doit développer un engagement du sujet. Entre sphère scolaire et domaine privé, le statut du carnet de lecteur doit être explicitement défini. On préférera un format qui n'encourage pas des rapprochements avec la forme scolaire (le papier quadrillé avec marge à gauche) et on rappellera que, s'il s'agit d'un espace personnel, il est important de pouvoir aussi partager avec l'enseignant (ou avec d'autres) la réception de tel ou tel livre ou passage, qu'il devrait être possible de montrer, de lire à haute voix au moins un extrait de son cahier. Le carnet de lecture permet en effet de mutualiser ou de débattre sur des impressions ou des opinions subjectives : il peut servir de point de départ pour des échanges dans la classe.* » (Eduscol, mars 2016)

Demander aux élèves de réagir par rapport au titre. Certains élèves connaîtront sans doute l'existence du *Journal d'Anne Frank*. Demander si certains d'entre eux l'ont lu. Compléter ou rectifier ce que savent les élèves et présenter brièvement de quoi il s'agit.

→ *Anne Frank était une jeune fille juive allemande exilée aux Pays-Bas, à Amsterdam. Au cours de l'occupation des Pays-Bas par l'Allemagne nazie, sa famille ainsi que quatre amis se cachent dans le grenier de l'entreprise où travaillait son père. Anne tient son journal intime. Les huit clandestins sont arrêtés le 4 août 1944 et déportés. Anne Frank meurt du typhus dans le camp de concentration de Bergen-Belsen en mars 1945 et son père, Otto Frank, sera le seul survivant de la famille. Le journal d'Anne qui avait été récupéré par Miep Gies dans l'Annexe sera publié par Otto Frank et la première édition néerlandaise paraît le 25 juin 1947. Le Journal d'Anne Frank a été traduit en plus de 70 langues. Dans le monde entier, des rues et des écoles ainsi que des parcs ont été baptisés Anne Frank.*

Lire la note introductive d'Hannah Goslar et faire reformuler : → *Hannah Goslar fut une amie d'Anne Frank. Elle a survécu et elle a raconté à Alison Leslie Gold « ses souvenirs douloureux et cette période épouvantable ». Cette dernière les a traduits « dans le récit qui va suivre. »*

Puis **lire la note d'Alison Leslie Gold** qui complète la première note. Définir avec les élèves le statut particulier du livre : **un témoignage recueilli auprès de Hannah Pick-Goslar** puis réécrit par Alison Leslie Gold. Revenir sur l'ambiguïté du titre qui peut laisser croire qu'il s'agit d'un récit directement autobiographique.

Annoncer qu'on lira des extraits du *Journal d'Anne Frank* en complément.

Projeter une carte d'Europe. Demander aux élèves de situer les Pays-Bas, Amsterdam, l'Allemagne et la Pologne.

Phase 2

Lecture magistrale du premier chapitre par l'enseignant.

Demander qui parle. À partir des réponses des élèves, établir à nouveau que le récit est à la 3^e personne mais que le narrateur relate les événements **à partir du point de vue d'Hannah**. Remarque également que **son nom n'a pas été changé**. Encore une fois, il ne s'agit pas d'un roman.

→ *Durant toute la séquence, veiller à ne pas employer le terme de « roman ». Utiliser celui de récit-témoignage. Par ailleurs, ce livre n'appelle pas de demande d'anticipation. L'issue tragique pour Anne Frank est connue et le destin de rescapée d'Hannah Goslar est la base de ce projet d'écriture.*

Phase 3

Reformulation : qu'apprend-on dans ce premier chapitre ?

À l'oral : demander aux élèves de repérer les éléments qui ont trait à **la situation historique** et ceux qui évoquent **la situation personnelle d'Hannah** ainsi que les **informations à propos d'Anne Frank**.

Collectivement remplir un tableau soit au TNI, soit sur une affiche. Relever les **repères temporels** (dates, saisons...). Garder en mémoire ce tableau.

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 1 : 7 juillet 1942		
<p>Tous les Juifs sont obligés de porter l'étoile jaune*.</p> <p>Les Allemands ont envahi les Pays-Bas. Une loi interdit aux Juifs de pratiquer certaines professions.</p> <p>Les nazis arrêtent les Juifs y compris dans la rue.</p>	<p>Nous sommes le mardi 7 juillet 1942. C'est la fin de l'année scolaire.</p> <p>Mme Goslar a cousu une étoile jaune sur le corsage d'Hannah.</p> <p>Hannah a treize ans. Elle se rend deux fois par semaine à l'école hébraïque et à la synagogue*.</p> <p>Elle part voir son amie Anne Frank. Elle va emprunter une balance aux Frank pour que sa mère fasse des confitures</p> <p>M. Goslar n'a plus le droit d'exercer sa profession d'économiste. Depuis, il gagne difficilement sa vie en vendant des glaces.</p> <p>Irma, une réfugiée simple d'esprit, est employée comme bonne par les Goslar.</p> <p>Les Goslar vivaient autrefois en Allemagne. Mme Goslar attend un bébé.</p>	<p>Un fossé s'est récemment creusé entre Hannah et Anne.</p> <p>La mère d'Hannah dit d'Anne Frank qu'elle est une « Miss Je-sais-tout ».</p> <p>Le père d'Anne Frank travaille dans une société qui fabrique de la pectine (pour faire des confitures).</p>
* Tout au long de la séquence, expliquer les termes suivis d'un astérisque (annexe n° 1).		

À la maison : lire les 8 premiers chapitres et utiliser librement le carnet de lecture.

SÉANCE 2 : S'EXPRIMER SUR SES PREMIÈRES IMPRESSIONS DE LECTURE - COMMENCER À PRENDRE LA MESURE DU CONTEXTE HISTORIQUE

→ **Texte** : chapitres 2 à 4.

Phase 1

Demander aux élèves de rendre compte de leurs premières impressions de lecture et ceux qui le souhaitent lisent des extraits de leur carnet.

Phase 2

Faire lire à voix haute le chapitre 2 par quelques élèves. Faire brièvement reformuler ce qu'on apprend de nouveau et demander aux élèves d'écrire sur leur cahier de littérature une question qu'ils se posent.

Lecture des questions et réponses construites collectivement et/ou **à partir d'apports de connaissances** par l'enseignant.

Il est fort probable que certains élèves sachent déjà que la famille Frank n'a pas fui en Suisse. Dans ce cas, demander pourquoi cela n'est pas clairement dit dans ce chapitre → *Le récit est écrit depuis le point de vue d'Hannah.*

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 2		
La Suisse était un pays neutre durant la guerre, ce qui explique que les Juifs espéraient s'y réfugier.	Hannah a un petit ami, Alfred Bloch. En se rendant chez les Frank, Hannah rencontre Jacque, la meilleure amie d'Anne. Elle s'est fait une nouvelle amie Ilse Wagner. Les jeunes filles ont fait « un club de ping-pong » qu'elles appellent « La petite Ourse moins deux ».	Anne tombe follement amoureuse des garçons. Il n'y a personne chez les Frank. M. Goldschmidt finit par ouvrir et leur dit que les Frank sont partis en Suisse. Le chat Moortje est toujours là.

Phase 3

Relecture des chapitres 3 et 4

Distribuer aux élèves le tableau ci-dessous mais non rempli et répartir les tâches : en binôme, un tiers de la classe remplit la colonne « Contexte historique », un autre tiers la colonne « Situation personnelle d'Hannah », le dernier tiers « Ce que l'on apprend sur Anne Frank ». Tous les élèves relèvent les repères temporels éventuels.

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 3		
Le travail forcé*	Alfred, le petit ami d'Hannah doit se présenter au « travail forcé ». Hannah a une petite sœur Gabi dont elle s'occupe beaucoup.	Anne est « une rigolote ».
Chapitre 4		
L'Armée allemande a envahi les Pays-Bas en 1940. Les Anglais survolent les Pays-Bas pour aller bombarder l'Allemagne.	La famille Goslar a fui Berlin et s'est installée à Amsterdam quand Hannah avait quatre ans. Hannah est inquiète. Elle a peur.	Les Frank sont arrivés de Francfort à Amsterdam lorsqu'Anne avait quatre ans.

Phase 4

Faire une première mise en commun pour les chapitres 3 et 4. Demander ce que ressent Hannah. Insister sur son inquiétude.

Commencer à remplir collectivement un tableau chronologique et le compléter au fil des séances (cf. annexe n° 3).

À la maison : demander aux élèves de relire les chapitres 5 à 8 et de continuer à remplir le tableau et de relever les mots ou les notions qu'ils ne sont pas sûrs de comprendre.

SÉANCE 3 : AVANCER DANS LE RÉCIT - SE REPÉRER DANS LA CHRONOLOGIE DES ÉVÈNEMENTS

→ Texte : chapitres 5 à 8.

Phase 1

Mise en commun du tableau récapitulatif des chapitres 5 à 8. Demander aux élèves s'ils ont eu des difficultés à comprendre certains termes ou notions. Éclairages par l'enseignant en particulier pour les « Listes Palestine » et les rafles (cf. annexe n°1).

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre V		
Lois antijuives	Présentation du club de ping-pong	Mme Frank offrait toujours des friandises aux amies d'Anne.
Chapitre VI (été 1942)		
La situation empire. 400 Juifs sont arrêtés. L'Allemagne bombarde l'Angleterre. Nouvelles lois antijuives. Les comptes en banque des Juifs sont bloqués. Nombreuses arrestations. Mise en place des tickets de rationnement. Commencement des rafles* (des razzias).	Hannah assiste à l'arrestation d'un couple de Juifs âgés. Ils sont frappés et poussés dans un camion. Peur grandissante d'Hannah. M. Goslar a obtenu des passeports sud-américains. Il envisage d'émigrer en Europe puis au Paraguay. Et surtout il a obtenu qu'ils soient inscrits sur une liste Palestine* ce qui pourrait leur permettre d'émigrer en Palestine (aujourd'hui Israël). La famille reprend espoir.	
Chapitre 7 (septembre 1942)		
Les rafles continuent.	Les cours ont repris mais Anne Frank n'est pas revenue. Progressivement des élèves « disparaissent ». Hannah se rappelle la veille des vacances d'été et la fête d'anniversaire d'Anne, le 14 juin. Elle était alors jalouse de Jacqueline. À la rentrée elle passe l'examen de maths qu'elle réussit de justesse.	Anne Frank, tout comme Hannah doit passer un examen en mathématiques pour passer dans la classe suivante.

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 8 (octobre et hiver 1942)		
<p>Les Allemands sont battus en Afrique du Nord.</p> <p>Une immense rafle a lieu dans le vieux quartier juif.</p> <p>Des nazis hollandais s'installent dans les appartements vides des Juifs.</p>	<p>Il reste peu d'élèves dans la classe.</p> <p>La mère de Hannah qui attend un bébé est nerveuse et abattue. Son père se réfugie dans la prière.</p> <p>Ils cachent des bijoux et détruisent des papiers qui pourraient les mettre en danger.</p> <p>Un nouveau professeur d'histoire est nommé à l'école.</p> <p>Il fond en larmes devant les élèves : sa femme a été arrêtée la veille. Il sera arrêté le lendemain. La famille d'Ilse Wagner est arrêtée.</p> <p>Hannah a de plus en plus peur.</p>	

Phase 2

Lecture orale par quelques élèves des chapitres 5 et 6.

Laisser les élèves réagir. Annoncer que l'on approfondira la question des lois antijuives lors de la séance suivante.

Phase 3

Faire un bilan sur :

- les faits historiques : la persécution des Juifs, les rafles qui s'intensifient ;
- la situation personnelle d'Hannah : sa peur grandissante, l'espoir d'émigrer grâce aux passeports sud-américains et à l'inscription sur les listes Palestine ;
- ce que l'on sait d'Anne à travers le regard d'Hannah : la famille Frank « a disparu » mais n'a pas été arrêtée. Hannah pense qu'ils ont émigré en Suisse.

À la maison : donner à lire l'extrait du *Journal d'Anne Frank* dans lequel elle recense une partie des lois antijuives (samedi 20 juin 1942, Livre de Poche, p.17) et l'extrait du *Journal d'Anne Frank* des 8 et 9 juillet 1942 (le départ pour l'Annexe).

SÉANCE 4 : ACQUÉRIR DES CONNAISSANCES SUR LES LOIS ANTIJUIVES - FAIRE LE LIEN AVEC LE JOURNAL D'ANNE FRANK

→ Texte : *Journal d'Anne Frank*.

Phase 1

Introduire cette lecture en faisant préciser la nature du texte : un journal authentique, donc écrit à la première personne et au moment des événements.

Faire lire à voix haute le passage du *Journal d'Anne Frank* qui concerne les lois antijuives (samedi 20 juin 1942, Livre de Poche, p.17-18) : « À partir de mai 1940 c'en était fini du bon temps. D'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands et nos misères, à nous les Juifs, ont commencé. Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement a été de plus en plus restreinte. [...] Jacques me disait toujours : "je n'ose plus rien faire, j'ai peur que tout soit interdit". »

Il s'agira à partir de cette lecture d'insister sur la véracité des faits rapportés et sur les sentiments d'Anne Frank.

Phase 2

Apport de connaissances sur la Seconde Guerre mondiale et sur les lois antijuives en précisant qu'elles ont concerné l'Allemagne, puis tous les pays occupés, donc y compris la France, et que certains régimes ont collaboré et mis en œuvre la politique nazie (comme le gouvernement de Vichy en France). Montrer quelques documents où l'on voit les Juifs portant l'étoile jaune* et des panneaux « Interdit aux Juifs ».

→ Si le professeur d'Histoire n'est pas associé, s'aider du dossier d'Isabelle Rosselin de la dernière édition du *Journal d'Anne Frank* (Livre de Poche, 2017) et/ou des ressources pédagogiques du Mémorial de la Shoah.

Introduire le terme d'antisémitisme en précisant qu'il est une forme de racisme.

Phase 3

Demander aux élèves ce qu'ils ont appris en lisant **les journées des 8 et 9 juillet 1942 dans le Journal d'Anne Frank** (le départ pour l'Annexe). Faire lire des extraits à voix haute.

À la maison : lire les chapitres 9, 10, 11, 12, 13. Relever chapitre par chapitre les repères temporels et les principaux événements. Utiliser librement son carnet de lecture.

SÉANCE 5 : PRENDRE CONNAISSANCE DES FAITS HISTORIQUES - PRENDRE CONSCIENCE DU SENTIMENT DE PEUR EXTRÊME QUI HABITE HANNAH

→ **Texte** : chapitres 9 à 13.

Phase 1

Demander aux élèves qui le souhaitent de lire des extraits de leur **carnet**.

Phase 2

Mettre en commun les indices temporels (éventuellement à l'aide d'un TNI) : les chapitres 9 à 13 s'étalent sur **une durée d'un an, de l'hiver 1942 à l'hiver 1943**.

Les événements majeurs dans la vie d'Hannah : la **mort de sa mère**, les deux arrestations, la **déportation à Westerbork** en juin 1943. Apporter les éclairages nécessaires.

Phase 3

Faire lire à voix haute le chapitre 10 : l'arrestation de la famille Goslar.

À l'oral : faire reformuler les événements et **faire relever le sentiment dominant d'Hannah** et comment il est traduit dans le texte → « *Hannah était au bord de l'évanouissement* », « *les jambes tremblantes et le cœur qui cognait* ».

Puis **faire lire à voix haute le chapitre 11 : l'arrivée à Westerbork.**

Donner des informations sur le camp de transit de Westerbork et expliquer la différence entre **camps de transit**, **camps de concentration** et **camps d'extermination** ou de mise à mort (citer les camps de transit en France : **Drancy**, Pithiviers, Beaune-la-Rolande).

Conclure cette phase sur l'expression des sentiments prédominants d'Hannah qui sont la peur et la terreur et sur **Maya Goudsmit**, son attitude compatissante.

→ **Séance à articuler si possible avec celle du professeur d'histoire.**

Phase 4

Lire l'extrait du chapitre 13 où Hannah évoque sa rencontre avec Anne Frank à l'école Montessori, p.71 et 72.

À la maison : lire les chapitres 14, 15, 16, 17, 18, 19. Relever chapitre par chapitre les repères temporels et les principaux événements. Utiliser librement son carnet de lecture.

SÉANCE 6 : TENTER DE SE REPRÉSENTER LES CONDITIONS DE SURVIE DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION

→ **Texte** : chapitres 14 à 19.

Phase 1

Demander aux élèves qui le souhaitent de lire des extraits de leur **carnet**.

Phase 2

Reformulation des principaux événements des chapitres 14 à 19 : la mort du grand-père d'Hannah, la déportation des enfants et de leurs professeurs, le **transfert de la famille Goslar à Bergen-Belsen*** le 14 février 1944, le soutien de **Madame Abrahams**, **Hannah tombe malade**.

Phase 3

Les conditions de survie dans les camps.

• **Relire à voix haute ou faire relire par quelques élèves la deuxième partie du chapitre 14**, p.76. Laisser les élèves réagir puis leur demander de qualifier le comportement des enseignants et du rabbin → par exemple « *courageux* », « *héroïque* », « *empreint d'humanité* ». Puis leur demander de trouver une expression opposée dans la page 77

→ « *traitements inhumains* ».

• **Lecture à voix haute du chapitre 15** à partir du dernier paragraphe de la p.80 : **le voyage et l'arrivée à Bergen-Belsen. Cet extrait est central dans le récit**. Il rend compte de façon très concrète de la brutalité extrême dont ont fait preuve les nazis (veiller à ce que les élèves ne confondent pas le terme de « nazis » avec celui d'Allemands).

Expliquer le dernier paragraphe où il est dit que **Alballalager*** est « un camp privilégié ».

Dans les camps de concentration, on rasait la tête des détenus et on leur tatouait un numéro sur le bras. Un appel avait lieu tous les matins afin de vérifier que personne ne s'était échappé. C'était encore une manière de nier l'identité des individus.

• **Relever** avec les élèves dans les chapitres suivants les éléments qui nous permettent d'imaginer **les conditions de (sur)vie dans le camp** : la faim (p.86 et suivantes), le froid (p.86), la station debout pendant des heures durant l'appel, la maladie, la souffrance physique, la promiscuité, la présence des cadavres et de la mort en général (p.92), le travail, les hurlements et les coups, la peur permanente, l'inquiétude pour les proches, la souffrance morale, etc.

Phase 4

Lire à voix haute le chapitre 19 qui s'achève sur une information importante : la présence de prisonniers néerlandais de l'autre côté des barbelés.

À la maison

• **Donner à lire l'extrait du *Journal d'Anne Frank*, vendredi 9 octobre 1942** (Livre de Poche, p.58-59) dans lequel elle évoque les nombreuses arrestations et le camp de Westerbork, les rumeurs d'asphyxie par les gaz transmises par la radio anglaise, les otages...

• Rédiger un écrit de travail : Dites avec vos propres mots ce qui selon vous permet à Hannah de résister, de ne pas s'abandonner au désespoir.

SÉANCE 7 : S'INTERROGER SUR LA POSSIBILITÉ DE SAUVER UNE PART D'HUMANITÉ DANS LES CAMPS

→ **Texte** : chapitres 16 à 19.

Phase 1

Retour sur le passage du *Journal d'Anne Frank*. En lire des extraits à voix haute. Expliquer que la BBC avait transmis des informations sur les chambres à gaz dès 1942. Demander aux élèves qui le souhaitent de lire l'écrit de travail demandé ou des extraits de leur **carnet**.

Phase 2

Débat

Que peut signifier « résister » dans un tel contexte ? Comment rester humain ?

Il s'agit de comprendre qu'aucune résistance physique n'est envisageable, que seule une résistance psychique, morale est possible.

Réponses possibles

→ **Garder un lien avec la vie d'avant** : les souvenirs (p.85 et p.100). Monsieur Goslar fabrique quelques bougies pour Hanoukah.

→ **Les gestes d'humanité** reçus ou donnés : Hannah sait que sa petite sœur a absolument besoin d'elle. Hannah est « devenue une mère » pour elle. Gabi est « folle de joie » (p.92) quand Hannah revient de l'hôpital.

→ **La solidarité** : la femme du rabbin de Salonique donne sa ration de lait à Gabi. Deux femmes la soutiennent pendant l'appel. Madame Abrahams qui a déjà cinq filles se propose de garder Gabi pendant qu'elle est à l'hôpital et de l'intégrer à la famille à son retour.

→ **L'affection des siens** : son père et sa grand-mère viennent à son chevet quand ils le peuvent. Sa grand-mère refuse d'être échangée pour rester auprès de ses petites-filles.

Phase 3

Rechercher et noter sur le cahier de littérature le nom des personnes qui ont des gestes d'humanité (du plus modeste au plus héroïque) → Maya Goudsmit (chapitre 10), les enseignants de Westerbork, Hannah (chapitre 14), la femme du rabbin de Salonique (chapitre 15), Madame Abrahams, la grand-mère d'Hannah (chapitre 17).

Cette liste sera à compléter au fil des chapitres → Hannah (chapitre 21), le soldat allemand (chapitre 26), Madame Heibut (chapitre 29), Otto Frank à la fin de la guerre et bien sûr **Miep et Jan Gies qui ont aidé les Frank**.

À la maison : lire la fin du livre. Compléter la liste des « Justes ».

SÉANCE 8 : S'ATTARDER SUR LE LIEN D'AMITIÉ ENTRE HANNAH ET ANNE PAR-DELÀ L'HORREUR NAZIE

→ **Texte** : chapitres 20 à 24.

Phase 1

Demander aux élèves s'ils ont tous réussi à terminer le livre. Puis demander à ceux qui le souhaitent de lire des extraits de leur carnet de lecture.

Phase 2

Lecture magistrale du chapitre 20 par l'enseignant.

La charge émotionnelle de ce chapitre est très forte. L'enseignant aura tout intérêt à

préparer cette lecture qui devra être sobre et maîtrisée. Laisser les élèves réagir librement, y compris sur les effets de lecture.

→ **Il n'est pas exclu que certains élèves soient émus aux larmes, même s'ils ont déjà lu ce chapitre à la maison. Dans ce cas veiller à ce que les autres respectent leurs camarades et « mettre des mots », par exemple expliquer les mots « poignant » et « empathie ».**

Prendre conscience que le lecteur en savait plus qu'Hannah et insister sur le fait que les événements sont perçus à travers son regard.

Phase 3

Demander aux élèves de rendre compte de ce qui se passe dans les chapitres 21, 22, 23 et 24.

Hannah, elle-même victime, apporte son aide à son amie Anne. **Ajouter son nom** à la liste des personnes qui ont des gestes d'humanité (séance 6) et apporter le terme de **Justes***. Insister à nouveau sur l'opposition entre l'entreprise des nazis à l'égard des Juifs qui consiste à les déshumaniser avant de les anéantir et le fait que certains déportés arrivent parfois à sauver leur part d'humanité même dans les conditions terribles du camp. Au chapitre 24, le père d'Hannah meurt et l'échange est annulé.

Phase 4

Lire à voix haute dans le *Journal d'Anne Frank* la journée du 27 novembre 1942 dans lequel elle raconte de façon détaillée comment elle rêve de « Hanneli » (Hannah) et son sentiment de culpabilité à son égard. Anne imagine qu'elle est en grand danger, lui déclare son amitié et voudrait lui venir en aide.

À l'oral : demander simplement aux élèves de réagir à cette lecture. Ils seront sans doute frappés par le fait qu'Anne Frank imagine l'inverse de ce qui s'est réellement passé : non seulement c'est Hannah qui survivra, mais cette dernière risquera sa vie pour lui lancer quelques fruits secs dans une paire de chaussettes.

Revenir sur **la relation d'amitié entre Anne et Hannah** faite de jalousie, de rivalité, d'incompréhension mais aussi d'affection profonde.

À la maison : inviter les élèves à utiliser leur carnet de lecture pour s'exprimer sur la fin du livre.

SÉANCE 9 : UNE HISTOIRE INDIVIDUELLE QUI S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE COLLECTIVE

→ **Texte :** chapitres 25 à 30.

Phase 1

Demander aux élèves qui le souhaitent de lire des extraits de leur **carnet**.

Aider les élèves à **reformuler les événements** (cf. annexe 3) : la mort de la grand-mère, l'évacuation du camp, le voyage, l'arrivée à Leipzig, Hannah a le typhus, l'hospitalisation à Amsterdam, les listes des morts et des rescapés, la visite d'Otto Frank, le départ pour la Suisse.

Donner des éclairages historiques si nécessaire.

Phase 2

Lecture par l'enseignant ou par quelques élèves du chapitre 26.

Demander à nouveau comment Hannah « résiste » au désir de mourir → *Protéger Gabi protège Hannah.*

Lire le chapitre 30 et conclure sur l'importance de la mémoire individuelle (symbolisée ici par l'album photos) **et de la mémoire collective.**

Phase 2

Échanges autour de l'expérience de lecture : est-ce que cette lecture a été difficile pour vous ? Qu'avez-vous ressenti ? Appris ? Compris ?

Demander à ceux qui le souhaitent de dire quel est **le passage du livre dont ils pensent qu'ils se souviendront longtemps**.

À la maison : proposer aux élèves une **activité d'écriture à partir de deux photographies**.

L'une montre Anne Frank et Hannah Goslar enfants avant la guerre, dans un square d'Amsterdam (http://enquirer.com/editions/1998/10/23/frank_440x500.jpg) ; l'autre montre Hannah Pick-Goslar, âgée de 82 ans, en avril 2011 au Durban Holocaust Center en Afrique du Sud (<http://www.listal.com/viewimage/1914146>).

Imprimer les photographies et donner la consigne suivante : Décris puis commente de façon personnelle ces deux photos.

Une dernière séance sera l'occasion de lire certains textes d'élèves. On peut aussi les rassembler sur un support numérique et les mettre à disposition.

LEXIQUE

École hébraïque	École réservée aux Juifs (au départ les Juifs étaient les Hébreux. Les Juifs se définissent à la fois par leur religion, mais aussi par leur culture. Ils ont subi de nombreuses persécutions au fil des siècles et se sont dispersés, et souvent assimilés, dans différents pays, en particulier en Europe de l'Est, en Allemagne et en France et sur le pourtour méditerranéen).
Synagogue	La synagogue est le lieu de culte et d'étude pour les Juifs.
Hanoukah (ou Hanoucca)	Fête juive commémorant la réinauguration de l'autel des offrandes dans le second temple de Jérusalem qui a lieu en novembre ou décembre. La coutume consiste à allumer le chandelier à neuf branches et pendant les huit jours de la fête, on consomme des friandises à base d'huile d'olive. <i>Pourim</i> est une autre fête juive au cours de laquelle on se déguise.
Sabbat	Dans la religion juive, le sabbat est le jour de repos hebdomadaire (du vendredi soir au samedi soir), consacré à Dieu, en souvenir de la création.
Port de l'étoile jaune (cf. l'illustration de la première de couverture)	Emblématique des persécutions qu'ont subies les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Les élèves ont abordé cette période historique en CM2 mais leur préciser que l'on reviendra plus précisément sur la question des lois antijuives. L'étoile jaune est un dispositif de discrimination et de marquage imposé par l'Allemagne nazie aux Juifs résidant dans les zones conquises au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ne pas la porter ou même la dissimuler constituaient des infractions à l'ordonnance allemande et un motif suffisant de déportation. Un Juif sans étoile prenait également un risque accru de dénonciation.
Travail forcé	400 000 jeunes Néerlandais furent envoyés en Allemagne par les autorités nazies pour y travailler afin de compenser le manque de main-d'œuvre lié au départ des soldats allemands au front. En France, c'est le gouvernement français de Vichy qui a organisé le Service du travail volontaire (STO).
Raffles	Arrestations massives et improvisées (c'est ce terme et non celui de « razzias » qui est utilisé en France). En France la plus grande rafle de Juifs fut celle du Vélodrome d'Hiver, ou Vel d'Hiv, à Paris dans la nuit du 16 au 17 juillet 1942.
Listes Palestine	En Palestine sous mandat britannique, environ 2000 Allemands, hommes et femmes, sont détenus par les Anglais. Leurs familles pressent les autorités allemandes d'accélérer leur retour. C'est la raison pour laquelle, tout au long du conflit, les prisonniers juifs titulaires de passeports palestiniens seront particulièrement ménagés en vue d'un éventuel échange.
Westerbork	Ce camp de regroupement et de transit était un camp de concentration nazi situé au nord-est des Pays-Bas. Il était utilisé comme étape vers les camps d'extermination (centres de mise à mort). Il détenait environ 10 000 personnes après octobre 1942. Cohabitaient dans le camp une école, un hôpital de plus de 1000 lits, un orphelinat, une synagogue, une morgue, une fabrique de semelles, un orchestre, un restaurant et diverses activités culturelles pour rassurer les détenus et endormir leurs soupçons sur le sort tragique qui les attendait. Les baraques pénitentiaires pouvaient accueillir plusieurs centaines de personnes dans des conditions insalubres.
Bergen-Belsen	Camp de concentration nazi situé au sud-ouest de la ville de Bergen en Allemagne.
Alballalager ou le « camp de l'étoile »	Camp contigu au camp de Bergen-Belsen mais séparé par des barbelés. Y sont regroupés notamment des « Juifs à échanger » possédant des papiers sud-américains, des Polonais à double nationalité, des Juifs « palestiniens »... En fait, peu de Juifs seront libérés : 222 peuvent émigrer en Palestine, 1683 Juifs hongrois peuvent gagner la Suisse. Les « Juifs à échanger » bénéficient d'un traitement de faveur par rapport aux autres détenus de Bergen-Belsen. Pourtant ils sont eux aussi astreints au travail forcé : arrachage de souches d'arbres dans la lande voisine, établissement de canalisations dans le camp, récupération du cuir sur des chaussures usagées provenant de toute l'Allemagne, etc. Mais quand la Wehrmacht connaît de graves revers, la nourriture devient de plus en plus insuffisante, tandis que les SS leur infligent mauvais traitements et punitions pénibles ; si bien que la mortalité ne cesse de croître.

LOIS ANTIJUIVES EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS

Définition de la « race juive » et du « statut des Juifs »

3 octobre 1940 : le gouvernement de Vichy promulgue le Statut des Juifs.

Ils ne pourront plus, entre autres, être magistrats ni officiers. Ils sont exclus de la police, de l'enseignement (où quelques dérogations sont prévues en faveur des anciens combattants), de la presse, du cinéma, du théâtre et de la radio. Est considéré comme Juif celui qui a trois grands-parents juifs, ou deux, si son conjoint est Juif.

2 juin 1941 : second statut. Est Juif « celui qui appartenait à la religion juive le 25 juin 1940, et qui est issu de deux grands-parents de race juive ». Le second statut des Juifs achève d'éliminer les Juifs de France de toute la fonction publique, des professions libérales, commerciales, industrielles et artisanales, de la presse et du secteur tertiaire. Des sanctions sévères sont prévues pour les contrevenants. Loi portant sur le recensement obligatoire des personnes juives au regard de la loi du second Statut des Juifs.

Recensement

Octobre 1940 : en zone occupée, obligation de se déclarer, pour être inscrit sur un registre spécial.

Début 1941 : tous les Juifs des Pays-Bas doivent se faire enregistrer. De cette façon, l'occupant sait exactement où les Juifs habitent.

Juin 1941 : le recensement est étendu à toute la France.

29 mai 1942 : en zone occupée, obligation aux Juifs, à partir de l'âge de six ans, de porter l'étoile jaune, cousue bien visiblement sur le côté gauche de la poitrine.

11 décembre 1942 : dans toute la France, obligation de se présenter à la police ou la gendarmerie pour faire apposer la mention « juif » sur la carte d'identité et la carte d'alimentation.

Stigmatisation et spoliation

En zone occupée : « Dans aucune entreprise, les Juifs ne devront plus être occupés comme employés supérieurs ou comme employés en contact avec le public » (26 avril 1940). Puis, à dater du 1er juillet, interdiction d'être voyageur de commerce, marchand ambulant, vendeur de billets de la Loterie Nationale, etc.

18 octobre 1940 : les entreprises juives doivent être déclarées.

15 décembre 1940 : en zone occupée, « pour éliminer l'influence israélite de l'économie nationale », des commissaires gérants prendront la direction des entreprises juives. L'affiche jaune signalant un magasin juif sera remplacée par une affiche rouge disant : « Direction assurée par un commissaire gérant aryen ».

29 mars 1941 : création du Commissariat Général aux Questions Juives (CGQJ), responsable de l'aryanisation économique et de l'élaboration de la législation antijuive.

16 juillet 1941 : loi qui limite à 3 % le pourcentage d'étudiants juifs dans l'enseignement supérieur. Décret réglementant la profession d'avocat : les Juifs ne doivent pas dépasser 2 % de l'effectif total.

11 août 1941 : décret réglementant la profession de médecins : numerus clausus de 2 %.

22 juillet 1941 : dans toute la France, des administrateurs provisoires peuvent être nommés pour les entreprises, immeubles et biens meubles appartenant aux Juifs (sauf les locaux où ils habitent). Le produit des ventes est versé à des comptes bloqués.

17 décembre 1941 : une amende d'un milliard de francs est imposée aux Juifs par les autorités allemandes.

Une succession de règlements frappe la vie quotidienne

En zone occupée :

25 août 1941 : tous les avoirs juifs en zone occupée sont bloqués. Les Juifs ne pourront retirer de leur compte que les sommes nécessaires à leur vie courante, le montant de ces sommes étant fixé par l'établissement financier.

En 1941 : interdiction d'avoir des postes de radio. Confiscation des bicyclettes.

En 1942 : interdiction de changer de résidence, et d'être hors de son logement entre 20h et 6h. À Paris, les Juifs ne sont autorisés à voyager que dans la dernière voiture du métro. Interdiction aux Juifs de fréquenter les établissements ouverts au public (cinéma, théâtre, musées, piscines, bibliothèques, cafés, restaurants, parcs et jardins publics, etc.). Les Juifs ne sont autorisés à faire leurs achats dans les magasins ou à les faire faire par d'autres personnes qu'entre 15h et 16h. Leurs lignes téléphoniques sont supprimées et il leur est interdit de téléphoner d'une cabine.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CHAPITRES 9 À 30

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 9 (hiver 1942)		
<p>Les bombardements continuent. Les Juifs n'ont pas le droit de se rendre aux abris.</p> <p>Un avion britannique s'est écrasé sur l'hôtel le Carlton en centre-ville. Les enfants de la famille royale néerlandaise sont en exil en Angleterre.</p>	<p>Parfois des passants adressent des sourires de sympathie aux jeunes filles qui portent l'étoile jaune.</p> <p>Hannah se rend à la Synagogue parce que c'est le Sabbat*.</p> <p>La mère d'Hannah meurt en couches. Ils sont inconsolables.</p>	
Chapitre 10 (début de l'année 1943, Pâques et 20 juin 1943)		
<p>Les gens ont froid et faim.</p> <p>Des centaines des familles entières, y compris des vieux et des malades ont déjà été emmenées.</p>	<p>Arrestation d'Hannah et de sa famille et d'Irma. La famille est relâchée sauf Irma, sans doute grâce à leurs papiers.</p> <p>Après Pâques, Hannah arrête l'école.</p> <p>Deuxième arrestation le 20 Juin 1943 de la famille Goslar, grands-parents compris. Maya Goudsmit, une voisine, implore un soldat pour garder Gabi. En vain. Hannah est terrorisée.</p>	
Chapitre 11		
<p>Westerbork est un camp de transit, situé à Drente dans l'est des Pays-Bas, qui contenait soixante-quinze baraquements, traversés pas des rails d'un bout à l'autre. Les matelas très minces sont faits de copeaux de bois.</p> <p>Le camp est infesté de moustiques et de puces.</p>	<p>Ils arrivent à Westerbork*. La famille est séparée. Hannah et Gabi sont envoyées à l'orphelinat.</p> <p>Hannah se porte volontaire pour nettoyer les sanitaires situés près du baraquement où se trouve son père. Ainsi, elle peut lui parler quelques instants à travers la clôture.</p> <p>Elle reçoit un colis de Maya Goudsmit.</p>	
Chapitre 12 (automne 1943, novembre 1943)		
<p>Deux fois par semaine, des convois partent pour Auschwitz ou Bergen-Belsen.</p> <p>En novembre 1943, des milliers de personnes sont envoyées dans des camps.</p> <p>Les listes Palestine sont annulées.</p> <p>Des baraquements sont réservés aux prisonniers politiques. Ils ont une pièce rouge cousue sur leurs salopettes et les cheveux rasés.</p>	<p>La rumeur laisse entendre que ces camps sont beaucoup plus durs et que l'on gase les gens*.</p> <p>Il fait humide et froid. Hannah n'arrête pas de travailler. Le groupe la reconforte un peu.</p> <p>Gabi tombe malade et est envoyée à l'hôpital ; la famille peut lui rendre visite.</p> <p>Hannah pense à Anne et Alfred.</p> <p>La deuxième liste Palestine n'est pas annulée. La famille Goslar échappe de peu à la déportation en Allemagne ou Pologne.</p>	
Chapitre 13 (novembre 1943)		
<p>Beaucoup d'orphelins se trouvaient à Westerbork.</p>	<p>Il fait très froid. Hannah s'occupe des plus petits. Gabi est toujours hospitalisée.</p> <p>Pour fêter Hanoukah*, les plus âgés montent une pièce de Schiller.</p>	<p>Hannah se rappelle de sa première rencontre avec Anne en 1933 à l'école Montessori*.</p>

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 14 (novembre 1943)		
Les transferts vers les camps d'extermination s'accroissent.	<p>Sanne arrive à Westerbork mais est rapidement déportée à Auschwitz.</p> <p>L'orphelinat est vidé. Les enfants sont déportés. Les enseignants refusent de les laisser partir seuls.</p> <p>Hannah cherche à consoler les enfants au moment de leur départ.</p>	
Chapitre 15 (janvier-février 1944)		
<p>Le camp de Bergen-Belsen* est entre autres un camp d'échange de prisonniers.</p> <p>La description du camp de Bergen-Belsen. La brutalité des SS, les chiens, les camions, les barbelés, les miradors...</p>	<p>M. Goslar apprend à Anne qu'ils vont être transférés à Bergen-Belsen et il espère qu'ils vont pouvoir être échangés contre des prisonniers allemands.</p> <p>Le 14 février, ils partent en train pour Bergen-Belsen.</p> <p>Arrivée au camp. Ils sont envoyés au Alballager, une partie du camp « privilégiée » : on ne leur rase pas la tête et ils ne seront pas tatoués.</p> <p>La famille est séparée.</p>	
Chapitre 16		
L'appel.	<p>Hannah et Gabi sont dans un baraquement dirigé par des Grecs. La femme du rabbin de Salonique décide de donner un deuxième verre de lait par semaine à Gabi.</p> <p>Hannah tombe malade, elle a la jaunisse. Elle est désespérée à l'idée d'aller à l'hôpital et de laisser Gabi.</p> <p>Une femme, Mme Abrahams promet de s'occuper de Gabi et de l'intégrer à sa famille à son retour : elle connaît le père d'Hannah qui aide tout le monde.</p>	
Chapitre 17		
<p>Les conditions de survie dans l'Alballager et dans les autres sections du camp.</p> <p>Le camp des tentes.</p> <p>L'impossibilité de fuir.</p>	<p>Hannah reste plus d'un mois à l'hôpital du camp. Son père et sa grand-mère ont le droit de la voir.</p> <p>À son retour, elle voit des cadavres entassés.</p> <p>Hannah doit travailler : elle fabrique des sacs de cellophane. Son père travaille aussi dans une usine où on recycle les chaussures.</p> <p>M. Goslar épuisé se retrouve dans un baraquement réservé aux malades.</p> <p>Sa grand-mère est inscrite sur une liste d'échange de prisonniers. Elle demande à ce qu'on la raye de la liste car elle ne veut pas quitter ses petites-filles.</p>	

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 18 (novembre 1944)		
<p>Alballager est partagé en deux camps surpeuplés.</p> <p>De l'autre côté se trouvent de prisonniers polonais. Toute tentative de communication est punie de mort. Des gardes armés veillent sur des miradors.</p> <p>Il n'y a presque plus rien à manger.</p>	<p>Il fait très froid. Le 12 novembre, Hannah a 16 ans. Suite à une tempête, les détenus sont entassés, le camp des tentes est en partie détruit. Il faut partager sa couche avec quelqu'un d'autre. Hannah et Gabi dorment ensemble.</p> <p>Hannah rêve aux petits-déjeuners qu'elle prenait avec Anne Frank le lendemain des soirées pyjama.</p>	
Chapitre 19 (décembre 1944, Hanoukah)		
<p>La mortalité s'intensifie.</p>	<p>La fête d'Hanoukah* approche. M. Goslar s'affaiblit de plus en plus.</p> <p>La rumeur dit que de l'autre côté des barbelés se trouvent aussi des Néerlandaises transférées d'Auschwitz. Hannah s'approche des barbelés malgré le danger.</p>	
Chapitre 20 (février 1945)		
<p>Il fait très froid. Les Allemands sont en train de perdre la guerre. Un avion lâche plusieurs bombes sur le camp.</p> <p>Le 6 juin 1944 : le débarquement des Alliés en France.</p> <p>À Auschwitz, les gens sont gazés puis brûlés dans les fours crématoires.</p>	<p>Le père d'Hannah est très malade. Il essaie de ne pas perdre la foi.</p> <p>Il est transporté à l'hôpital.</p>	<p>Hannah apprend qu'il y a des Néerlandais de l'autre côté de la clôture. Malgré le risque, elle s'approche. Mme Van Daan lui apprend qu'Anne Frank est là.</p> <p>Les deux jeunes filles se parlent à travers les barbelés. Elles pleurent. Anne lui raconte leur vie clandestine et leur situation actuelle. Qu'elle n'a plus de nouvelles de ses parents, qu'on lui a rasé la tête et que Margot est très malade. Qu'ils n'ont rien à manger. Hannah lui apprend la mort de sa mère. Elle promet de revenir.</p>
Chapitre 21 (février 1945)		
	<p>Hannah gémit dans son sommeil.</p>	<p>Hannah essaie de garder espoir et repense à sa vie d'avant avec Anne et en particulier à l'anniversaire des treize ans d'Anne le 12 juin 1942.</p> <p>Elle se rappelle avoir vu son nouveau journal mais qu'Anne ne voulait pas que quelqu'un le lise. Elle se rappelle de Monsieur Frank.</p>
Chapitre 22 (février 1945)		
	<p>L'état du père d'Hannah empire. Elle supplie le médecin de les intégrer au prochain échange de prisonniers. Elle reçoit deux colis de la Croix-Rouge. Elle met de côté quelques fruits secs et un peu de pain pour Anne.</p> <p>Mme Abrahams lui donne de quoi compléter le paquet.</p>	<p>Elle retrouve Anne à travers les barbelés. Elle lance le paquet. Mais quelqu'un attrape le paquet. Anne pleure. Hannah lui promet de revenir.</p>

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 23 (février 1945)		
	<p>Hannah prépare un deuxième paquet avec une paire de chaussettes en plus.</p> <p>Elle lance le paquet : elle risque sa vie.</p> <p>On lui apprend qu'ils sont inscrits sur une liste d'échange.</p> <p>Elle va chercher son père qui est très affaibli. Ils prient ensemble.</p>	Anne arrive à récupérer le paquet.
Chapitre 24 (25 février 1945)		
La partie du camp dans laquelle se trouve Anne Frank est vidée.	<p>Hannah dit au revoir à Mme Abrahams et à ses enfants.</p> <p>Mais son père vient de mourir. L'échange est annulé.</p> <p>Hannah est anéantie.</p> <p>Elle a à peine la force de manger mais elle continue de prier.</p>	À cause du passage des patrouilles, Hannah n'arrive pas à s'approcher de la clôture.
Chapitre 25 (mars-avril 1945)		
	<p>Hannah a le typhus.</p> <p>Sa grand-mère meurt et lui donne une bague qu'elle avait réussi à cacher.</p> <p>Le camp est évacué à Theresienstadt.</p>	
Chapitre 26 (avril 1945)		
<p>Les bombardements s'intensifient. Berlin est en ruines.</p> <p>À l'approche de la défaite, les nazis ont déplacé les déportés qui souvent sont morts durant les déplacements (« les marches de la mort »).</p>	<p>Le voyage en train durera dix jours. Il n'y a rien à manger, pas d'air, pas de sanitaires.</p> <p>Hannah prend conscience que les Allemands souffrent aussi. Le train s'arrête et un soldat leur dit d'aller dans le village demander à manger. Un soldat lui donne un gâteau. Gabi ne sait pas ce que c'est.</p> <p>Hannah échange la bague de sa grand-mère avec d'autres bagues en échange d'un lapin.</p> <p>Hannah est toujours malade. Elle ne tient que parce qu'elle doit protéger Gabi.</p> <p>Elle est prise d'une crise d'hystérie quand un Hongrois renverse par mégarde le seau hygiénique sur elle. Elle perd connaissance.</p>	
Chapitre 27 (mai 1945)		
<p>Les Allemands se sont rendus.</p> <p>Des drapeaux blancs sont pendus aux fenêtres.</p> <p>La Swastika (croix gammée) est l'insigne des nazis.</p>	<p>Beaucoup n'ont pas résisté au voyage. Hannah se retrouve avec une femme, Mme Finkel. Hannah part à la recherche de nourriture avec une jeune femme, Mme Heibut, son fils et quelques autres personnes. Ils vont jusqu'à Shilda où ils s'installent dans une maison inoccupée.</p> <p>Ils trouvent des pommes de terre et de la confiture. Hannah ramasse des orties. Elle s'efforce de manger très lentement.</p> <p>Une Swastika est accrochée dans la maison.</p>	

Contexte historique	Situation personnelle d'Hannah (Hanneli)	Ce que l'on apprend sur Anne Frank et sa famille
Chapitre 28 (mai 1945)		
L'Allemagne est en ruines. La Hollande a souffert également.	Un soldat allié demande à Hannah comment elle s'appelle : elle n'ose pas dire qu'elle est née en Allemagne. Elle apprend que Mme Abrahams, son mari et un de ses fils sont morts quelques jours après la libération. Quelques semaines plus tard, des camionnettes militaires les emmènent à travers l'Allemagne jusqu'à Leipzig. La Croix-Rouge leur donne à manger des œufs et du bacon. Elle voit des collaborateurs hollandais se faire arrêter par les soldats américains. Elle passe une visite médicale et apprend qu'elle a les poumons malades. On l'envoie dans un sanatorium. Mme Heibut lui assure qu'elle gardera Gabi.	Anne et Margot Frank ne sont pas revenues. Elles sont mortes en déportation.
Chapitre 29 (septembre 1945)		
L'état des transports est désastreux. Les Juifs ont été spoliés (on leur a pris leurs biens, leurs appartements...).	Hannah reste de longs mois à l'hôpital. Elle est transférée à l'hôpital d'Amsterdam. Elle revoit la famille Heibut, Jacque, Mme Goudsmit. Elle apprend la mort d'Alfred Bloch, son petit ami, déporté à Mathausen. La liste des victimes assassinées s'allonge.	Otto Frank rend visite à Hannah. Il lui apprend la mort d'Anne et de Margot. Il a revu Jacque. Une amie apporte à Hannah une photo du dernier anniversaire d'Anne Frank. Otto Frank obtient pour elle des papiers pour la Suisse et une place dans un sanatorium.
Chapitre 30 (12 novembre 1945 - 5 décembre 1945)		
	Le 12, novembre Hannah a 17 ans. Otto Frank accompagne Hannah et sa petite sœur à l'aéroport. Elle emporte l'album de photos conservé par Mme Goudsmit.	Otto Frank et Hannah évoquent des souvenirs à propos d'Anne. Il souhaite être pour elle un second père. Hannah se rappelle les moments heureux partagés avec Anne. Anne lui avait dit qu'elle voulait devenir écrivain. Le jour où elles avaient vu le panneau « Interdit aux Juifs » sur un banc et s'étaient demandé : « Pourquoi ? »

REPÈRES TEMPORELS

Ce récit se déroule sur une durée de trois ans et 5 mois. Parfois une journée occupe plusieurs chapitres, comme le 7 juillet 1942 (4 chapitres). En revanche un chapitre peut évoquer jusqu'à plusieurs mois. Les saisons rythment le récit.

Le *Journal d'Anne Frank* débute le 12 juin 1942 et s'achève le 1^{er} août 1944. La famille Frank et leurs amis furent arrêtés le 4 août 1944. Anne Frank mourut sans doute courant ou fin février 1945.

Chapitre 1	Le 7 juillet 1942
Chapitre 2	Le 7 juillet 1942
Chapitre 3	Le 7 juillet 1942
Chapitre 4	Le soir du 7 juillet 1942
Chapitre 5	
Chapitre 6	Été 1942
Chapitre 7	Septembre 1942 et souvenir du 14 juin 1942
Chapitre 8	Octobre 1942, hiver 1942
Chapitre 9	Hiver 1942
Chapitre 10	Début de l'année 1943, Pâques 20 juin 1943 (arrestation) Westerbork
Chapitre 11	
Chapitre 12	Automne 1943 /novembre 1943
Chapitre 13	Novembre 1943
Chapitre 14	Novembre 1943
Chapitre 15	Janvier 1944 14 février 1944 (Bergen-Belsen)
Chapitre 16	
Chapitre 17	
Chapitre 18	Novembre 1944
Chapitre 19	Décembre 1944 (Hanoukah)
Chapitre 20	Février 1945 (retrouve Anne Frank)
Chapitre 21	
Chapitre 22	
Chapitre 23	
Chapitre 24	
Chapitre 25	Mars/avril 1945
Chapitre 26	
Chapitre 27	Mai 1945
Chapitre 28	Mai 1945
Chapitre 29	Septembre 1945
Chapitre 30	5 décembre 1945 (départ pour la Suisse)

NOTIONS

Crime contre l'humanité : catégorie d'incrimination définie en 1945 à Nuremberg mais venant avaliser des principes généraux du droit international partagés alors par la plupart des nations. Elle désignait alors « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout acte inhumain inspiré par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux et organisé en exécution d'un plan concerté à l'encontre d'un groupe de population civile ». Cette définition a depuis lors été largement modifiée et étendue.

Génocide : terme forgé en 1944 par le juriste Raphael Lemkin pour désigner la « destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique », il est intégré en 1948 au droit international. Sa définition juridique inclut un certain nombre d'actes « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux ».

Le négationnisme : contestation de crimes contre l'humanité, dont la négation de la Shoah. Puni par la loi.

Les lieux de mémoire : en France (**Mémorial de la Shoah** à Paris¹, musées, plaques apposées sur les murs des écoles parisiennes, à l'emplacement de l'ancien vélodrome d'hiver) et dans de nombreux pays. En particulier, la **Maison d'Anne Frank** à Amsterdam, en Israël, à Auschwitz même, en Pologne.

Faire le lien avec l'écriture de ce livre qui contribue à ce qu'on appelle le « devoir de mémoire » et qui a peut-être aidé Hannah Goslar à atteindre une sorte de « résilience ».

Comparaison avec la France : les Juifs français ou vivant en France ont eu à subir un sort comparable à celui des Juifs des Pays-Bas. Le gouvernement de Vichy a collaboré à la politique nazie, a appliqué avec zèle les lois antijuives et participé aux arrestations et à l'organisation des déportations mais les Juifs français ont été proportionnellement moins nombreux à périr dans les camps (1 sur 4 en France, 3 sur 4 aux Pays-Bas). Il y eut des antisémites qui dénoncèrent des familles juives et des collaborateurs mais il y eut également des Français qui protégèrent les Juifs en danger.

Deux photos prises à côté du Mémorial de la Shoah à Paris.



L'allée des Justes, à côté du Mémorial de la Shoah.



Une plaque apposée devant une école à Paris.

1. Tous les noms des victimes parties de France y sont gravés sur « le mur des noms » et sur le mur extérieur sont gravés les noms des Justes qui ont sauvé la vie de milliers de Juifs.